

# BEOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Atatürk a passé une nuit sur le champ de manœuvres

### Le Chef de l'Etat a vivement apprécié le courage et l'adresse de nos aviateurs

Istanbul, 29 A. A. — Le Président de la République, Kamal Atatürk, se rendit hier, à 24 heures, sur le champ de manœuvres, afin d'assister aux exercices exécutés par l'Académie militaire et a suivi avec un grand intérêt les exercices de nuit faits par l'aviation.

Le courage et l'adresse dont nos vaillants aviateurs ont fait montrer au cours des vols de nuit accomplis devant Atatürk, ont été particulièrement appréciés par le Grand Chef et par le haut commandement.

Atatürk a passé la nuit sur le champ de manœuvres et, dès 5 heures du matin, a suivi de la ferme Metris, avec un grand intérêt, les grands exercices militaires qui ont commencé hier matin à partir des hauteurs d'Istinye et qui se sont poursuivis avec le concours des tanks, des avions et à l'aide des appareils à brouillards artificiels.

Sans négliger le moindre détail au cours de ces exercices réussis, fait avec une grande volonté sur un terrain difficile, Atatürk, marchant à pied avec les

soldats, a suivi de très près tous les mouvements défensifs et offensifs et a pris des renseignements en interrogant les officiers intéressés.

Ces exercices militaires se déroulèrent dans l'ordre le plus parfait et furent couronnés de succès tant du point de vue défensif que du point de vue défensif.

L'aviatrice turque, Mlle Sabiha, qui, hier, suivait de Zincirli Kuyu les mouvements des troupes, a effectué seulement des vols de reconnaissance sur le terrain d'exercices. Elle a fait ensuite avec précision et justesse son rapport au Grand Chef et au commandement, s'attirant les félicitations d'Atatürk.

Avant de quitter le terrain d'exercices, Atatürk a félicité le commandant de l'Académie militaire, le directeur des exercices et tous les officiers qui ont participé à ces mouvements accomplis avec succès. «J'ai été très content», dit-il, de tout ce que j'ai vu. Atatürk a quitté la ferme Metris à 9 heures 10 exactes.

### Les travaux du Kamutay

### Les budgets des P.T.T., de la direction générale des chemins de fer et des voies aériennes ont été votés hier

Le Kamutay s'est réuni hier sous la présidence de M. Fikret Silay. Après avoir discuté et voté le budget de la direction générale des P.T.T., on passe à la discussion du budget de la direction générale des Chemins de fer de l'Etat.

#### Quelques chiffres sur l'administration de nos voies ferrées

À ce propos, le ministre des Travaux Publics, M. Ali Cetinkaya, répondit à une question qui lui fut posée par M. Berc Türker, lors des débats du budget du ministère des Travaux Publics, à savoir, si les recettes des sociétés rachetées par l'Etat arrivaient à couvrir les dépenses. Le ministre fournit les explications et chiffres suivants :

— Les recettes des chemins de fer de l'Etat étaient supérieures à celles des réseaux non encore rachetés ainsi qu'il ressort des données ci-après :

20.700.000 livres en 1930-31 :
21.226.000 livres en 1931-32 :
17.000.000 livres en 1932-33 :
19.500.000 livres en 1933-34 :
23.700.000 livres en 1934-35 :
21.500.000 livres en 1935-36 (en chiffres ronds pour 1923-33, 1934-35 et 1935-36)

Déduction faite du total des frais d'exploitation, les versements suivants sont effectués au compte des rachats : 3.864.000 livres pour les chemins de fer Anatolie-Mersin et Adana-Haydar - pasa ;

1.375.000 livres pour le chemin de fer Izmir-Kassaba et 1.172.000 livres pour celui d'Aydin, soit au total 6 millions 410 mille Lts.

En outre, un versement de 250 000 livres a été effectué à la Banque d'Etat.

Il faudrait encore, en dehors de tout cela, faire entrer en ligne de compte d'autres services d'Etat : transports de l'armée, transports gratuits d'émigrants et de malles-poste et autres services économiques qu'il serait juste de porter au crédit de l'Etat.

Des tarifs aussi réduits que possible sont appliqués par les Chemins de fer de l'Etat aux transports commerciaux et économiques. L'ensemble des voies ferrées construites et rachetées jusqu'ici représente une valeur totale de 500 à 600 millions de livres.

Ainsi donc, après avoir supporté tant de charges pour assurer les services de l'Etat et du pays, nous réglons plus de 6 millions de Lts. comme frais de rachat. Il est à noter que dans beaucoup de pays, les réseaux des chemins de fer de l'Etat sont en déficit. C'est tout ce que j'avais à dire (applaudissements).

On approuve ensuite pour 23.364.657 Lts. le budget de cette administration, pour l'exercice 1936 ; ses recettes étant évaluées au même chiffre.

#### Notre aviation civile

Au cours de la discussion du budget

### L'Argentine demande la convocation urgente de l'Assemblée de la S.D.N. pour la levée des sanctions

Les questions de la réforme de la Ligue et de l'annexion de l'Ethiopie seraient également examinées au cours de cette réunion extraordinaire

Paris, 30. — Le délégué de l'Argentine, M. Ruiz Guinazu, s'est rendu hier, dans l'après-midi, auprès du secrétaire de la S.D.N. et lui a fait part du désir de son gouvernement de voir l'assemblée se réunir au plus tôt pour examiner le cas du conflit italo-éthiopien. Il a ajouté que son gouvernement a eu déjà à ce propos des échanges de vues préliminaires avec un certain nombre d'Etats — notamment de l'Amérique du Sud.

M. Guinazu a été invité à préciser par écrit la demande de son gouvernement. Alors seulement le président de l'assemblée, M. Bénès, pourra être officiellement saisi. A son tour, celui-ci consultera le président du conseil en exercice, M. Eden et le secrétaire général, M. Avenol. En vertu de la décision de l'assemblée du 11 octobre dernier, celle-ci avait confié à son président, M. Bénès, le mandat de convoquer les représentants des divers pays après consultation du conseil. M. Bénès a été élu entretemps président de la République tchécoslovaque, mais cela ne l'empêcherait nullement de lancer les invitations pour la convocation de l'Assemblée qui se tiendrait, suivant le désir de l'Argentine, aux abords du 16 juin. L'opinion généralement répandue à Genève est que si l'Argentine tient à son projet, il y a beaucoup de chances pour que l'assemblée soit convoquée.

Il convient de rappeler à ce propos que, quoique l'Argentine ait voté les sanctions, elle ne les a jamais effectivement appliquées, une décision du Parlement étant nécessaire à ce propos. Or, ce dernier était en vacances. L'Argentine estime que les sanctions étant appliquées par tous les Etats membres de la S.D.N., une décision à cet égard doit être prise par eux tous ; que le conflit italo-éthiopien pouvant avoir pour conséquence une réforme de la S.D.N., il serait désirable également que tous les Etats intéressés soient appelés à se prononcer à l'égard d'une question qui les intéressera à tous : enfin, la reconnaissance ou la non-recognition de l'annexion de l'Ethiopie est aussi de la compétence exclusive de l'assemblée.

L'initiative de l'Argentine a été accueillie avec l'intérêt le plus vif à Paris.

L'impression de la presse parisienne

M. Vladimir d'Ormesson, relève, dans le *Figaro*, que pour une série de considérations d'ordre économique et politique «il faut sortir des sanctions». Seule l'assemblée est en mesure de prendre à cet égard des décisions définitives et à aucun prix il ne faudrait attendre pour cela la session normale de septembre. «L'Argentine a été bien inspirée en prenant une initiative dans ce sens et nous demandons du gouvernement français, conclut M. d'Ormesson, qu'il l'appuie.»

C'est également la l'opinion exprimée par M. Brossollet, dans le *«Petit Parisien»*, qui voit dans la reconstitution du front de Stresa la solution la meilleure pour tenir en respect l'Allemagne et ses audaces. Aussi, convient-il d'exprimer le vœu que l'initiative de l'Argentine puisse aboutir au plus tôt à des résultats concrets et satisfaisants. Une mise au point

Londres, 29 A. A. — Les cercles italiens démentent les informations précédant que M. Grandi avisa M. Eden

avions, ce qui, avec les installations correspondantes, nous coûtera plus d'un million de Lts. Nous avons acheté les installations de Büyükköprü, de la compagnie Aero-Expresso. De cet aérodrorome, nous établirons des services aériens pour Odessa, Athènes et peut-être Varna. Telles sont les lignes principales de notre programme. Nous avons acheté le terrain servant à Ankara, aux courses chevaux, afin d'y aménager un aérodrorome qui sera plus près de la ville. Nous comptons en créer aussi à Istanbul et dans d'autres centres (applaudissements).

Après ces explications, on approuve les budgets de l'administration des Voies Aériennes pour 600.000 Lts. aux recettes et 597.388 Lts. aux dépenses.

La prochaine séance est fixée à lundi.

### Le retour en Italie du maréchal Badoglio

Les reconnaissances aériennes jusqu'à la frontière du Soudan

Suez, 30. — Le navire à moteur «Arborea», ayant à son bord le vice-roi, maréchal Badoglio, est arrivé ici hier, à 9 heures, et a été accueilli avec enthousiasme par toute la colonie italienne. Le navire a été aussitôt entouré par des embarcations d'où partaient des acclamations enthousiastes. L'«Arborea» est par

ti à 10 heures 30.

#### Dans l'Ouollega

Addis-Abeba, 29. — Avant-hier, une escadrille de «Caproni» a survolé toute la zone méridionale de l'Ouollega, le long de la route des caravanes qui conduit d'Addis-Abeba à Gambela, constatant partout le calme le plus complet. L'escadrille a survolé une fois de plus l'important centre de Gore, à trois cents kilomètres de la capitale, vers la frontière du Soudan et a accompli des évolutions à très basse altitude.

La population, occupée aux travaux agricoles, a salué les appareils italiens avec empressement et allégresse.

De nombreuses caravanes continuent à arriver à Addis-Abeba, de toutes les parties de l'empire. Leurs chefs confirment que la tranquillité est parfaite dans les régions qu'ils ont traversées.

La mission sanitaire suédoise a fait parvenir un message de Lechemti, à trois cents kilomètres de la capitale. Elle annonce que l'ordre règne dans toute la zone.

\* \* \*

Gore, siège du commandement de l'ouï Abba Bor, est le principal centre de l'Ethiopie occidentale.

Gambela est un petit port fluvial sur le Baro, affluent du Sobat. C'est le chef-lieu de l'Ouollega (ou Wallega). La situation politique de cette province est plutôt équivoque. Elle a été prise à bail par le Soudan anglo-égyptien, qui y a établi un inspecteur commercial britannique.

#### Nouveaux incidents en Palestine

### Entre l'arbre musulman et l'écorce juive...

Jérusalem, 30. — Une patrouille militaire a été attaquée hier sur la ligne du chemin de fer, près de Resul Aïn. Les fusils-mitrailleurs des soldats anglais ont mis en fuite les Arabes. On ignore leurs pertes.

A Jaffa, des coups de revolver ont été tirés.

Un Allemand, venant du Tanganyika et dont les allures ont paru suspectes, a été arrêté à la Foire du Levant, à Tel Aviv.

\* \* \*

Paris, 30. — Commentant dans l'*«Action Française»* de ce matin, les événements de Palestine, M. Delebecque constate qu'en mettant le doigt entre l'arbre musulman et l'écorce juive, l'Angleterre s'est empêtrée dans une aventure grosse de conséquences. Les deux parties ont une attitude d'adversaires irréconciliables et ne veulent pas entendre parler de concessions. Tout cela, n'est pas rassurant pour la paix de l'Orient et la Syrie française, en particulier, n'a rien à gagner au voisinage d'une Palestine agitée.

Jérusalem, 30 A. A. — Aucun journal arabe ne parut hier, en raison de la grève de solidarité des journaux arabes qui durera trois jours.

Des communiqués officiels en langue arabe sont affichés sur les places publiques. Le gouvernement envisage la publication régulière d'une feuille en langue arabe.

La visite du prince Paul de Yougoslavie à Bucarest

Bucarest, 30 A. A. — On annonce que M. Titulescu est parti en avion pour Belgrade, afin de préparer la visite du prince Paul à Bucarest, le 6 juin. On sait que le régent de Yougoslavie restera trois jours dans la capitale roumaine et que sa visite coïncidera avec celle de M. Bénès, président de la République tchécoslovaque.

«Bon gré, mal gré, dit-il, nous sommes unis dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Notre succès ou notre échec sera celui du prolétariat tout entier. Ce serait une illusion de croire que les communistes pourraient profiter de nos fautes et de nos défaillances.»

Ce discours est vraisemblablement le dernier que M. Blum prononcera avant la formation du nouveau ministère.

—

M. von Ribbentrop chez Lord Londonderry

Londres, 30 A. A. — L'ambassadeur von Ribbentrop, est parti hier soir de Croydon par la voie des airs pour l'Irlande du Nord, où il sera l'hôte de Lord Londonderry.

DIRECT. : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892

RÉDACTION : Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat

Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Aşrefiye Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

## LA VIE ARTISTIQUE

### L'exposition allemande à Fındıklı

L'ouverture de l'exposition d'art moderne et d'art décoratif allemands a eu lieu, hier, à l'Académie des Beaux-Arts à Fındıklı. À cette occasion, les organisateurs avaient eu l'excellente idée d'inviter d'abord les journalistes d'Istanbul et les correspondants de la presse étrangère, à une sorte d'inauguration préliminaire.

Le commissaire de l'Exposition, le Dr. Wichmann, en recevant la presse, prononça une courte allocution pleine d'admirations. Il remercia les assistants de l'empressemement qu'ils avaient mis à répondre à son invitation.

Notre exposition ambulante, dit-il notamment, a été organisée afin de montrer à la Turquie et aux pays du Proche-Orient avec lesquels l'Allemagne entretient de très vieilles et très étroites relations d'affaires quelque chose de l'âme allemande également. Ainsi, ces relations si heureusement établies sur le terrain matériel pourront fleurir et se développer aussi sur le terrain intellectuel.

Je suis certain qu'il sera intéressant pour les journalistes turcs, de savoir que l'initiative et l'idée première de cette exposition qui a déjà visité les principales capitales balkaniques reviennent à la Turquie et tout particulièrement à l'éminent directeur de la presse turque, le Dr. Vedat Nedim Tor.

Je vous prie de contribuer par tous les moyens, messieurs, à ce que nous puissions un jour, — que nous souhaitons aussi proche que possible — avoir la grande joie de recevoir en Allemagne une exposition de l'art turc qui ne manquera pas de susciter le plus vif intérêt. Ce sera pour nous l'occasion de vous restituer un peu de l'hospitalité si large dont nous avons été l'objet à Ankara et à Istanbul.»

Le délégué de la direction générale de la Presse et correspondant de l'Ulus à Istanbul, M. Nesi Halil Atay, répondit à cette allocution avec une réelle éloquence. Il souligna combien il est significatif qu'en ce moment où l'atmosphère internationale est si troublée, l'Allemagne ait voulu se faire connaître à l'étranger par les moyens culturels. Des initiatives comme celle-ci, dit M. Atay, permettent de ne pas désespérer de l'avenir de l'humanité et de son développement pacifique. Ce n'est qu'à la faveur d'échanges culturels et d'une meilleure compréhension réciproque, que les peuples pourront écarter les dangers de guerre. L'orateur termina en remerciant les organisateurs de l'exposition d'être venus en Turquie.

De l'exposition elle-même nous ne dirons que peu de choses.

De par sa nature, elle groupe les manifestations d'art les plus diverses et souvent les plus opposées — depuis les tableaux de maîtres jusqu'aux arts médiévaux. L'art, en effet, participe à toutes les manifestations de la vie, même les plus humbles et c'est précisément parce qu'ils étaient gens de goût que les anciens Grecs buvaient l'hydromel dans des amphores aux flancs si gracieux et si voluptueusement arrondis.

Il y a donc un peu de tout, dans les salons que l'Académie des Beaux-Arts de Fındıklı a mis à la disposition des hôtes allemands — et parmi ces centaines d'objets, tous également caractéristiques peut-être des tendances et des conceptions de l'art allemand moderne, tous ne pouvaient plaire à un égal degré à tous les visiteurs.

En ce qui concerne en particulier les objets en cuivre, — domaine où l'industrie nationale turque a de si vieilles traditions et si fortement établies — notre public a le droit de se montrer difficile, sinon précisément blasé.

D'autre part, les spécimens de l'art appliqués que nous avons eus sous les yeux nous ont paru sacrifier parfois un peu trop, à notre gré, à un parti-pris, excellent en soi, de robustesse et d'utilité. (Au demeurant, nous sommes tout disposés à convenir qu'il est incassable, c'est une qualité qui n'est pas à mépriser pour de la vaisselle, même d'art.)

En revanche, nous avons admiré sans restriction ni réserve les spécimens d'art pur, d'art plastique en particulier. Un « tireur d'arc » de Hugo Leederer nous a charmé. Quelle expression de force harmonieuse dans ce bronze, quelle vérité et quel équilibre dans ce corps qui participe de toutes ses fibres au geste classique du sagitaire, quelle saine, mâle et joyeuse, fierté enfin dans le mouvement de la tête, rejettée en arrière, le front dégagé, les yeux fixés vers une cible lointaine... Une « jeune fille » pleine de naturel et d'abandon, d'Anton Graef : une autre « jeune fille debout » de George Kolbe, bras ballants, touchante preuve de simplicité, une étude de nu plus étudiée, de Fritz Klimsch, sont certainement de toutes les pièces figurant à l'exposition, celles qui nous ont plus d'avantage.

Le Dr. Wichmann, qui fut pour nous tous un guide averti et spirituel, prompt à assaisonner d'une saillie — un *witz* — ce qu'aurait de trop austère un exposé exclusivement technique a surtout insisté sur l'importance symbolique, en tant que spécimens du nouvel art allemand, des objets en fer battu ou en fonte figurant à la place d'honneur dans la première salle. Ils se recommandent surtout par leur style austère et par leur robustesse — ce qui est une qua-

## Une version nouvelle du conte de Rabelais

Plusieurs de nos députés ont pris la parole au Kamutay à l'occasion de la discussion du budget. Comme ce qu'ils disent nous intéresse toujours, nous autres, les électeurs, nous suivons les détails nous suivons les débats avec grande attention.

Un restaurateur de mes amis a dû trouver le même intérêt puisqu'en arrivant au bureau, je l'ai trouvé qui m'y attendait.

— Enfin, vous voilà ! me dit-il.

Il me monta dans le journal qu'il tenait l'endroit où le député M. Besim Atalya pour réprover l'exposition des mets succulents dans les vitrines des restaurants a dit :

« Si je disposais d'une bombe, je lauras faire sauter. »

— Oui, constatai-je : j'ai lu aussi cet entrefilet, mais c'est là une façon de parler. Il n'a pas jusqu'à se servir effectivement d'une bombe.

— Peut-être, mais si cette envie lui prenait que deviendrait mon restaurant ? Si le villageois a faim, sera-t-il rassasié du fait que ma vitrine aura volé en éclat ?

— De votre côté, vous avez tort d'exposer des mets de façon à faire venir la salive à la bouche de ceux qui doivent les admirer sans pouvoir y toucher.

— C'est facile à dire. Mais il y a des clients qui se souviennent d'avoir faim après avoir vu les mets exposés. D'autant qu'entrent parce que tel plat qu'ils ont vu leur plaît et que l'envie leur est venue d'en manger. Telles sont les raisons pour lesquelles nous exposons les mets. D'ailleurs, cela se fait, paraît-il, ailleurs, notamment, à Londres...

— Nous occupons pas de ce qui se fait à Londres, mais ici.

— En ce cas, que dois-je faire ?

— Exposez dans votre vitrine du pain, du fromage, du « yogurt », des haricots bouillis...

— Et qu'adviendra-t-il ensuite ?

— Ceci, c'est que l'envie du fruit défendu disparaîtra.

Il est parti sans mot dire. Je ne sais si je l'ai persuadé, car moi-même je n'ai pas trop foi dans les conseils que je lui ai donné.

À ce propos, on songe tout naturellement à l'histoire de ce rotisseur dont Rabelais nous a conté l'aventure. Comme il exigeait cinq sols d'un pauvre diable, sous prétexte que ce dernier avait mangé son croûton de pain en humant le fumet s'échappant de sa boutique, le juge décrêta qu'on ferait tinter une monnaie à ses oreilles, le « son » étant un paiement suffisant pour de la « fumée ».

Si, par contre, un jour, un affamé s'adressait à un tribunal une indemnité pour avoir contracté... l'aérophagie à force d'avoir la salive à la bouche sans pouvoir toucher aux plats exposés, et si ce tribunal rendait un arrêt conforme, il y en a très peu parmi nous qui ne s'empresseraient de tomber malades pour se faire indemniser. Mais alors, dans une ville disparaîtraient du même coup, les étalages, les vitrines, les belles maisons, les autos de luxe et, en un mot, tout ce qui donne envie et cause de l'aérophagie !

Pour ma part, je n'y trouverai aucun inconvénient.

### B. FELEK.

(« Tan »)

Dopo una lunga e dolorosa malattia, supportata con cristiana rassegnazione, munita dei S. S. Sacramenti, cessava di vivere ieri, il 29 maggio.

la Sig<sup>na</sup> V<sup>o</sup> Anna Berzolese Boni

Straziati, ne danno la mesta notizia i figli Carlo, Michele, Vittorio, Umberto e Edoardo Berzolese, con le loro famiglie ; le famiglie Vva. E. Berzolese, E. Dapei, M. Paskides, L. Pascal, E. Lia, Sarantides, Dapolia, Gunnaridi, Fisicheli nonché tutti i parenti e congiunti.

Le esque avranno luogo oggi 30 maggio, alle ore 15, nel cimitero ortodosso «Metamorfosi» di Şişli.

Una prece

### Les grandes manœuvres navales allemandes

Kiel, 30. — Les grandes manœuvres navales allemandes ont eu hier pour épilogue le défilé de tous les bâtiments devant le «Führer». Puis, il y eut d'imposants exercices de projecteurs exécutés par toutes les unités de la flotte. La population, massée sur les quais, suivait le spectacle avec un intérêt soutenu et se livra à des applaudissements enthousiastes. Aujourd'hui, à l'occasion du 20ème anniversaire de la bataille de Skagerrak, le monument érigé à Laboe, à la mémoire des héros de la mer allemande sera solennellement inauguré.

Le Dr. Wichmann, qui fut pour nous tous un guide averti et spirituel, prompt à assaisonner d'une saillie — un *witz* — ce qu'aurait de trop austère un exposé exclusivement technique a surtout insisté sur l'importance symbolique, en tant que spécimens du nouvel art allemand, des objets en fer battu ou en fonte figurant à la place d'honneur dans la première salle. Ils se recommandent surtout par leur style austère et par leur robustesse — ce qui est une qua-

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Légation d'Autriche

La Section Consulaire de la Légation d'Autriche en Turquie transfère ses bureaux, à partir du 1er juin 1936, à l'appartement Ceylan, Beyoğlu - Taksim. (N<sup>o</sup> de téléphone: 44-9-54.)

### Légation de Finlande

M. Onni Tallas, ministre de Finlande en Turquie, et qui est accrédité en même temps en la même qualité auprès des gouvernements autrichiens et hongrois, est arrivé hier à Istanbul, en compagnie de Mme Tallas. Le ministre se rendra dans deux ou trois jours à Ankara.

### Consulat de France

M. Henriot, consul général de France, part dans quelques jours en congé pour son pays.

### Ambassade de l'Iran

S. E. Halil Fahim, ambassadeur de l'Iran, est arrivé hier à Istanbul, venant d'Ankara.

### LA MUNICIPALITE

#### Pas de majoration d'appointements

Le budget de 1936 de la Municipalité comportait une majoration des appontements de certains fonctionnaires municipaux et la création d'un poste de directeur-adjoint de la Municipalité. Le ministère de l'Intérieur a rejeté tant les augmentations de traitement que la création du poste envisagé.

### L'aménagement de Florya

M. Muhittin Ustündag, gouverneur d'Istanbul, accompagné des hauts fonctionnaires de la Municipalité, s'est rendu hier à Florya pour y examiner les travaux en cours et ceux à entreprendre.

### Le contrôle des vinaigres

La Municipalité d'Istanbul a donné l'ordre à ses agents de prélever souvent, pour les faire analyser, des échantillons des vinaigres débités par les épiciers et les marchands ambulants, certains ayant déjà été mis à l'amende pour y avoir mélangé cet article avec des matières nocives.

### Le droit d'exposition

Sous la présidence de M. Nail, chef comptable-adjoint de la Municipalité, se réunit une commission chargée d'examiner les plaintes relatives au mode de perception des droits dits d'exposition, afférents aux enseignes, réclames, affiches et objets exposés dans les vitrines des magasins.

### L'ENSEIGNEMENT

Les examens dans les écoles primaires

Les examens des élèves de la 7ème classe commenceront dans les écoles primaires à partir de lundi ; ils dureront jusqu'au 12 juin 1936. Les élèves des autres classes entrent en vacances à partir d'aujourd'hui.

\*\*\*

Tous les professeurs de dessin et de travaux manuels, vont obligatoirement suivre un cours fait à leur intention à la 13ème école primaire de Beyoglu.

M. le consul général de Roumanie et Mme Cretzui, ont offert hier soir également un dîner en l'honneur de la délégation roumaine.

La conférence maritime d'Istanbul

La réunion maritime balkanique d'hier a été consacrée, ainsi que nous l'avions annoncé, à la préparation d'un plan de coordination des tarifs et les départs des différentes sociétés maritimes balkaniques desservant une même ligne. Jusqu'à présent, c'est seulement la Société Maritime de l'Etat Roumain qui assure un service régulier le long de la presqu'île balkanique. Une seconde société de navigation, yougoslave celle-ci, qui est en voie de formation, aura pour but de desservir presque la même ligne. Il s'agit actuellement de concilier les intérêts des deux parties en présence. C'est à quoi l'on s'emploie.

La délégation turque pour la conférence maritime balkanique a offert hier, dans l'après-midi, un thé au siège du club sportif «Ates Günes», en l'honneur de nos hôtes. Demain, on ira passer la journée en pique-nique, à Yalova.

\*\*\*

La conférence maritime d'Istanbul

La réunion maritime balkanique d'hier a été consacrée, ainsi que nous l'avions annoncé, à la préparation d'un plan de coordination des tarifs et les départs des différentes sociétés maritimes balkaniques desservant une même ligne. Jusqu'à présent, c'est seulement la Société Maritime de l'Etat Roumain qui assure un service régulier le long de la presqu'île balkanique. Une seconde société de navigation, yougoslave celle-ci, qui est en voie de formation, aura pour but de desservir presque la même ligne. Il s'agit actuellement de concilier les intérêts des deux parties en présence. C'est à quoi l'on s'emploie.

La délégation turque pour la conférence maritime balkanique a offert hier, dans l'après-midi, un thé au siège du club sportif «Ates Günes», en l'honneur de nos hôtes. Demain, on ira passer la journée en pique-nique, à Yalova.

\*\*\*

La conférence maritime d'Istanbul

La réunion maritime balkanique d'hier a été consacrée, ainsi que nous l'avions annoncé, à la préparation d'un plan de coordination des tarifs et les départs des différentes sociétés maritimes balkaniques desservant une même ligne. Jusqu'à présent, c'est seulement la Société Maritime de l'Etat Roumain qui assure un service régulier le long de la presqu'île balkanique. Une seconde société de navigation, yougoslave celle-ci, qui est en voie de formation, aura pour but de desservir presque la même ligne. Il s'agit actuellement de concilier les intérêts des deux parties en présence. C'est à quoi l'on s'emploie.

La délégation turque pour la conférence maritime balkanique a offert hier, dans l'après-midi, un thé au siège du club sportif «Ates Günes», en l'honneur de nos hôtes. Demain, on ira passer la journée en pique-nique, à Yalova.

\*\*\*

La conférence maritime d'Istanbul

La réunion maritime balkanique d'hier a été consacrée, ainsi que nous l'avions annoncé, à la préparation d'un plan de coordination des tarifs et les départs des différentes sociétés maritimes balkaniques desservant une même ligne. Jusqu'à présent, c'est seulement la Société Maritime de l'Etat Roumain qui assure un service régulier le long de la presqu'île balkanique. Une seconde société de navigation, yougoslave celle-ci, qui est en voie de formation, aura pour but de desservir presque la même ligne. Il s'agit actuellement de concilier les intérêts des deux parties en présence. C'est à quoi l'on s'emploie.

La délégation turque pour la conférence maritime balkanique a offert hier, dans l'après-midi, un thé au siège du club sportif «Ates Günes», en l'honneur de nos hôtes. Demain, on ira passer la journée en pique-nique, à Yalova.

\*\*\*

La conférence maritime d'Istanbul

La réunion maritime balkanique d'hier a été consacrée, ainsi que nous l'avions annoncé, à la préparation d'un plan de coordination des tarifs et les départs des différentes sociétés maritimes balkaniques desservant une même ligne. Jusqu'à présent, c'est seulement la Société Maritime de l'Etat Roumain qui assure un service régulier le long de la presqu'île balkanique. Une seconde société de navigation, yougoslave celle-ci, qui est en voie de formation, aura pour but de desservir presque la même ligne. Il s'agit actuellement de concilier les intérêts des deux parties en présence. C'est à quoi l'on s'emploie.

La délégation turque pour la conférence maritime balkanique a offert hier, dans l'après-midi, un thé au siège du club sportif «Ates Günes», en l'honneur de nos hôtes. Demain, on ira passer la journée en pique-nique, à Yalova.

\*\*\*



FLIT ne tache pas — son odeur est agréable

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### Le discours d'Ismet Inönü

M. Emet Izzet Benice, commentant dans l'*Acik Söz*, le discours prononcé au Kamutay, par M. Ismet Inönü, écrit notamment :

« Ce discours du grand Inönü, qui est le porte-drapeau historique du kamalisme, qui exprime les vues les plus réalistes, la volonté et l'esprit le plus dynamiques, la compréhension la plus large et la plus nette de la Révolution et du nationalisme, a rempli d'une joie nouvelle et profonde les coeurs turcs. Il représente en même temps qu'une manifestation de notre fierté, un témoignage donné au monde politique international de l'homogénéité et de l'unité du peuple turc.

Abstraction faite de toute analyse, ce discours s'impose par sa maturité. »

\*\*\*

Le Tan écrit sur le même sujet :

« S'il en est qui veulent profiter de ce que la situation est obscure pour pêcher en eau trouble, Ismet Inönü leur a démontré une fois de plus, en des termes basés sur des vérités concrètes et évidentes, que la Turquie est un tout inviolable et invincible.

Répétons une fois de plus que ce que nous voulons, c'est la réalisation d'une paix mondiale durable et l'extinction des haines et des conflits. Nous ne songeons même pas à attaquer qui que ce soit et l'idée même de l'agression nous est odieuse. Chacun sait le grand rôle de la Turquie dans la politique de paix et de sécurité collective suivie à Genève.

Notre désir est de pouvoir, à la faveur de l'atmosphère de sécurité créée par une armée motorisée et puissante, développer nos forces de production, exploiter nos sources de richesse, élever tous les jours un peu plus le niveau de prospérité de nos compatriotes.

Les paroles d'Ismet Inönü au sujet de notre armée sont de nature à encourager nos compatriotes à vaquer de façon plus étroite à leurs propres affaires, à ne s'effrayer d'aucun danger ; elles constituent une assurance suffisante pour leur permettre de se consacrer à leurs affaires.

La Turquie étant ainsi, au point de vue de la défense nationale une force d'acier, le travail de nos concitoyens nous renforce encore.

Et attaquer la Turquie équivaudra pour l'agresseur éventuel à un suicide. »

\*\*\*

« Après avoir, de sa puissante voix, écrit M. Abidin Daver, dans le *Cumhuriyet* et *La République*, souligné que c'est avant tout de leurs propres armes et de leur propre volonté qu'il attendait de la patrie et du peuple le soin d'assurer leur défense, Ismet Inönü donna, de sa bouche autorisée, cette bonne nouvelle à la nation : « Nous dotons nos

La semaine de collecte en faveur du « CROISSANT - ROUGE » commence le 1er Juin. Inscrivez-vous parmi les membres de cette institution

### FEUILLETON DU BEYOGLU N° 42

## BELLE JEUNESSE

par

MARCELLE VIOUX

### CHAPITRE XIV

— Ecoute bien, chérie : je t'attendrai des années. Je te demande ta main, Marie-France, tu comprends ? Je suis patient !

— Non... gémit-elle.

— Non ? Tu ne me laisses pas m'espérer ? Chut...

Il prit sa bouche, la garda ; la jeune fille ne se débattait plus. Et alors, il fut sûr, certain comme de l'existence du soleil, qu'il n'y avait pas, qu'il n'y avait jamais eu d'homme dans la vie de Marie-France.

— Je t'aime... dit-il en la laissant respirer.

— Tu m'aimes ? répeta-t-elle, non avec joie, mais avec tristesse, comme si elle voulait en empêcher jalousement

la certitude, pour ne jamais l'oublier. Ah, pensait-elle, affolée, se dire : « Je suis aimée... » et que cela vous tienne chaud toute la vie. Que cela vous suffise ! Tant d'autres femmes n'en ont pas autant !

— Ne le savais-tu pas ?

— Je voudrais te l'entendre dire encore, pour que je puisse me souvenir de ta voix me disant cela. J'ai besoin de t'entendre me le dire...

— Je t'aime, Marie-France. Je te le répéterai toute la vie, si tu veux.

— Paul, je t'aime aussi. Mais je ne peux pas être à toi. Je ne serai jamais à personne. Laisse-moi partir, maintenant.

— Pas avant que tu m'aies livré le mot de l'épingle.

Des deux mains il tenait les épaules rigides et, de toute son attention, il

scrutait le petit visage égaré.

— Non, tu ne me demanderas rien, car je ne peux rien te dire. Laisse-moi m'en aller.

Il ne croyait plus que c'était sérieux, ce refus de l'amour.

Il sourit :

— Ne tarde pas trop à me rendre heureux, tout de même, chérie.

— Non, non, ne m'attends pas ! lança-t-elle en s'échappant, fragile et révolue.

Il regarda la rue, cet inconnu hostile où elle se replongeait, se repérait.

Elle fuitait donc toujours ?

— Faut-il que je te laisse partir, mon aimée ?

— Oui, il le faut...

— Je t'attends... N'oublie pas ! cria-t-il encore, en entendant la portière d'un taxi s'ouvrir et se refermer précipitamment.

On ne lui répondit rien et il n'y avait plus personne dans la rue...

\*\*\*

L'ascenseur le déposa au septième étage de cette maison moderne, bien pourvue de gramophones.

— Première porte, à gauche, avait indiqué la concierge.

Il sonna, en remarquant qu'il devrait baisser pour passer dans ce chambriau pour nains.

Nicole, la soeur de son ami François, le médecin, ouvrit.

En tablier, un foulard autour de la tête, elle faisait son ménage au son d'une valise.

Elle était gaie, avait de beaux yeux brillants, des cheveux brillants, des dents brillantes.

— Te voilà de retour, grand Paul. Quel plaisir ! Montre-toi voir un peu ? Tu es suépe !

Elle lui sauta au cou, il la garda et, sur le parquet bien frotté, ils tourbillonnèrent.

Il riait et tout souriait dans le studio encombré.

L'autre face du disque était un fox-trot : ils le dansèrent.

— Qu'est-ce que tu étudies, en ce moment ? demanda Paul en tournant.

— Le travail à travers les âges ; c'est passionnant.

Une rage d'apprendre la posséda.

— A 23 ans, elle comptait il ne se rappelait plus combien de diplômes.

— Je venais voir François, et la concierge m'a dit qu'il était à la campagne. Se serait-il acheté une propriété ?

— Oui : dans les bois de Meudon, une propriété qui est plutôt un village : 14 tentes.

— Tu te rends compte ? C'est son camp d'été, pour ses gosses de chômeurs.

— Je suis chargée de mission, aujourd'hui : j'amène la camionnette d'une grande maison d'alimentation qui, sol-

licitée par moi, et tu me connais : comme crampone, on ne fait pas mieux.

— Cela fait ce qu'il voulait.

— C'est un camp, non une caserne, proclama François. On y respecte l'individualisme. Chacun y peut développer sa personnalité. Et ils en ont les petits bougres !

Nicole, après avoir distribué quelques friandises et couvert par la force aux splendides cuivréées, débrouillait les comptes.

Il faudrait bientôt renvoyer les enfants.

D'ailleurs, les pluies d'automne s'annoncent...

Et que ferait-on de ces gosses débrouillés, abandonnés en fait, sinon officiellement ?

La misère persistante épouvantait le frère et la sœur.

— Il faudra que je mette quelque chose sur pied, pour l'hiver. Les emmenons à la montagne ne serait pas mauvais.

— Et ta médecine ?

— Oh ! ça ne va pas mal. J'ai quelques clients tenaces qui prétendent que je les ai sauvés. Ca fait boule de neige. J'ai consultation trois fois par semaine. C'est formidable !

(suite)

## LA BOURSE

Istanbul 29 Mai 1936

(Cours officiels)

CHEQUES	Ouverture	Clôture
Londres	628.75	629.50
New-York	0.79.41	0.79.15
Paris	12.06	12.05
Milan	10.06	10.01.17
Bruxelles	4.09.83	4.69.30
Athènes	84.46.60	84.42.10
Genève	2.45.83	2.45.75
Sofia	68.62	68.59.40
Amsterdam	1.17.58	1.17.57
Prague	19.205	19.19.75
Vienne	4.23.40	4.23.20
Madrid	5.82.83	5.81.70
Berlin	1.97.40	1.97.25
Varsovie	4.25.46	4.25.25
Budapest	4.25.46	4.25.25
Bucarest	34.91.16	34.89.75
Belgrade	2.71.46	2.71.35
Yokohama	3.08.46	3.08.20

### DEVISES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	624.—	629.—
New-York	123.50	126.—
Paris	164.—	167.—
Milan	193.—	196.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	20.50	23.—
Genève	812.—	820.—
Sofia	22.—	24.—
Amsterdam	82.50	84.—
Prague	84.—	88.—
Vienne	21.50	24.—
Madrid	14.—	16.—
Berlin	28.—	32.—
Varsovie	21.—	23.—
Budapest	22.—	24.—
Bucarest	13.—	16.—
Belgrade	48.—	52.—
Yokohama	30.—	34.—
Moscou	—	—
Stockholm	80.—	83.—
Or	970.—	971.—
Mcidiye	—	—
Bank-note	237.—	239.—

### FONDS PUBLICS

#### Derniers cours

Is Bankasi (au porteur)	5.90
Is Bankasi (nominale)	1.75
légie des tabacs	8.25
Bomonti Nektar	14.50
Société Dercos	15.40
Sirketihayriye	22.—
Tramways	10.35
Société des Quals	25.—
Chemin de fer An. 60 0/0 au comptant	25.—
Chemin de fer An. 60 0/0 à terme	25.—
Clements Asian	21.975
Dette Turke 7,5 (I) a/c	21.30
Dette Turke 7,5 (II)	21.—
Dette Turke 7,5 (III)	21.—
Obligations Anatolie (I) (II)	44.20
Obligations Anatolie (III)	43.70
Trésor Turc 5 0/0	61.—
Trésor Turc 2 0/0	54.2